

Preuve. (i) Pour tout fonction α et β sur M , on a

$$\begin{aligned}
 \bar{\nabla}_{\alpha X} \beta \zeta &= \alpha \bar{\nabla}_X \beta \zeta \\
 &= \alpha (\beta \bar{\nabla}_X \zeta + X(\beta) \zeta) \\
 &= \alpha X(\beta) \zeta - \alpha \beta A_\zeta(X) + \alpha \beta \nabla_X^\perp \zeta \\
 &= -\alpha \beta A_\zeta(X) + \alpha X(\beta) \zeta + \alpha \beta \nabla_X^\perp \zeta
 \end{aligned}$$

en d'autre part

$$\bar{\nabla}_{\alpha X} \beta \zeta = -(A_{\beta \zeta}(\alpha X)) + \nabla_{\alpha X}^\perp \beta \zeta$$

Ceci implique que
$$\begin{cases} \alpha \beta A_\zeta(X) = A_{\beta \zeta}(\alpha X) & (7) \\ \nabla_{\alpha X}^\perp \beta \zeta = \alpha X(\beta) \zeta + \alpha \beta \nabla_X^\perp \zeta & (8) \end{cases}$$

d'ou $A_\zeta(X)$ est bilinéaire par rapport ζ et X , l'addition est triviale.

(ii) Soit Y un champ de vecteur arbitraire sur M . Alors on a

$$\begin{aligned}
 0 &= \bar{\nabla}_X \bar{g}(Y, \zeta) \\
 &= \bar{g}(\bar{\nabla}_X Y, \zeta) + \bar{g}(Y, \bar{\nabla}_X \zeta) \\
 &= \bar{g}(\nabla_X Y + h(X, Y), \zeta) + \bar{g}(Y, -(A_\zeta(X)) + \nabla_X^\perp \zeta) \\
 &= \bar{g}(\nabla_X Y, \zeta) + \bar{g}(h(X, Y), \zeta) + \bar{g}(Y, -(A_\zeta(X))) + \bar{g}(Y, \nabla_X^\perp \zeta) \\
 &= \bar{g}(h(X, Y), \zeta) - \bar{g}(Y, A_\zeta(X)) \\
 &= \bar{g}(h(X, Y), \zeta) - g(Y, A_\zeta(X))
 \end{aligned}$$

car $\bar{g}(\nabla_X Y, \zeta) = \bar{g}(Y, \nabla_X^\perp \zeta) = 0$. ■

Proposition 2.1.17 ∇^\perp est une connexion métrique sur le fibré normal $T^\perp M$ de M dans N par rapport à la métrique induit sur $T^\perp M$.

Preuve. de la formule (8) on voit que ∇^\perp une connexion sur le fibré normal $T^\perp M$.

$$\begin{aligned}
 \nabla^\perp &: \mathfrak{X}(M) \times \mathfrak{X}(M)^\perp \rightarrow \mathfrak{X}(M)^\perp \\
 (X, \zeta) &\mapsto \nabla_X^\perp \zeta
 \end{aligned}$$

De plus, pour chaque champs de vecteurs normal ζ et η dans $T^\perp M$, on a

$$\bar{\nabla}_X \zeta = -(A_\zeta(X)) + \nabla_X^\perp \zeta, \text{ et } \bar{\nabla}_X \eta = -(A_\eta(X)) + \nabla_X^\perp \eta$$

Par conséquent, on a

$$\begin{aligned} \nabla_X^\perp \bar{g}(\zeta, \eta) &= X(\bar{g}(\zeta, \eta)) \\ &= \bar{\nabla}_X \bar{g}(\zeta, \eta) \\ &= \bar{g}(\bar{\nabla}_X \zeta, \eta) + \bar{g}(\zeta, \bar{\nabla}_X \eta) \\ &= \bar{g}(-(A_\zeta(X)) + \nabla_X^\perp \zeta, \eta) + \bar{g}(\zeta, -(A_\eta(X)) + \nabla_X^\perp \eta) \\ &= \bar{g}(-(A_\zeta(X)), \eta) + \bar{g}(\nabla_X^\perp \zeta, \eta) - \bar{g}(\zeta, A_\eta(X)) + \bar{g}(\zeta, \nabla_X^\perp \eta) \\ &= \bar{g}(\nabla_X^\perp \zeta, \eta) + \bar{g}(\zeta, \nabla_X^\perp \eta) \end{aligned}$$

Ceci prouve que la connexion ∇^\perp dans le fibré normale est une métrique avec la metric induit de \bar{g} . ■

Définition 2.1.18 Un champ de vecteur normal ζ est dit *parallèle dans le fibre normal*, ou simplement *parallèle*, si on a $\nabla^\perp \zeta = 0$.

Remarque 2.1.19 Les formules (2.1.5) et (2.1.6) sont appelées la formule de GAUSS et la formule de WEINGARTEN

Définition 2.1.20 Une sous-variété M est dit *totallement géodésique* si la seconde forme fondamentale h est identiquement nulle

$$h = 0 \tag{2.1.8}$$

Définition 2.1.21 Soit ζ un champ de vecteur normale, si il existe

$$A_\zeta = \rho I \tag{2.1.9}$$

ou ρ , alors ζ s'appelle une *section ombilicale* sur M , ou M est dit *ombilical* par rapport a ζ .

Si la sous-variété M est ombilical par rapport a toute champ de vecteur normal dans M , alors M est dit *totallement ombilical*.

Définition 2.1.22 Soient $\zeta_1, \dots, \zeta_{n-m}$ une base orthonormale de l'espace normal $T_p^\perp M$ au point $p \in M$ et soit $A^i = A_{\zeta_i}$, alors

$$H = \frac{1}{m} \sum_{i=1}^m h(e_i, e_i) = \frac{1}{m} \sum_{i=1}^{n-m} (\text{trace} A^i) \zeta_i \quad (2.1.10)$$

est un vecteur normale en p qui est indépendant de la choix de la base orthonormale ζ_i .

H appelé le **vecteur de courbure moyenne** en p .

Une sous-variété est dite une **sous variété minimale** si le vecteur de courbure moyenne est identiquement null. i.e $H = 0$

Si il existe une fonction λ sur la sous-variété M telle que

$$\bar{g}(h(X, Y), H) = \lambda g(X, Y) \quad (2.1.11)$$

pour tous champs de vecteurs X, Y sur M , alors la sous-variété est appelée une **sous-variété pseudo ombilical**.

Remarque 2.1.23 Il est claire que tout sous-variété minimale est une sous variété pseudo umbilical, avec (2.1.11) $\lambda = \bar{g}(H, H)$.

Proposition 2.1.24 Une sous variété totalement umbilical est totalement géodésique si et seulement si il est minimale.

2.2 Equations de Gauss, Codazzi, et Ricci

Proposition 2.2.1 Soient N une variété Riemannienne, M une sous-variété de M et \bar{R} , R les tenseur de courbure de N , M respectivement. Alors pour tout champs de vecteurs X, Y, Z dans N

$$\begin{aligned} \bar{R}(X, Y)Z &= R(X, Y)Z + h(X, \nabla_Y Z) - h(Y, \nabla_X Z) - h([X, Y], Z) \\ &\quad + \bar{\nabla}_X h(Y, Z) - \bar{\nabla}_Y h(X, Z) \end{aligned}$$

Preuve. Soient X, Y, Z des champs de vecteur sur M , donc par la formule de GAUSS (2.1.5), on trouve